

Histoires de la Patrie



Rufus Isaacs, 1st Marquess of Reading and his wife Stella Charnaud Isaacs, Marchioness of Reading
www.thepeerage.com/p19188.htm

Lady Reading, la Marquise Héritière de Reading, GBE

par Stella Charnaud

En 1938 le Gouvernement britannique a donné à Lady Reading la tâche d'organiser les

100 000 membres du « Women's Voluntary Services. Vers la fin de la guerre, Lady Reading avait augmenté les effectifs à un million de volontaires dont 400 sont décédées en service. Ces volontaires ont distribué toutes sorte de choses comme des vêtements et du lait en poudre (les Kinsmen canadiens à eux seuls, ont envoyé 40.4 millions de litres de lait en poudre) et ils ont servi dans toutes les capacités incluant organiser des abris et des cantines, et même ensacher les dépouilles mortelles.

En 1946 la Marquise a fait une tournée de deux mois au Canada pour remercier les Canadiens de leur apport plein de générosité. Voici quelques extraits de discours et d'articles à son sujet :

« Les femmes de la Grande Bretagne en sont venues à connaître l'IODE avec affection, admiration et respect. Jamais auparavant n'y a-t-il eu une amitié si proche et si réelle que celle qui existe aujourd'hui entre nos deux pays. Les Canadiennes ont toutes les raisons d'être fières de leur contribution pendant une époque d'un monde en souffrance, car faire face à des situations d'urgence à côté de chez soi est une chose, mais toute autre est celle d'en accepter la responsabilité, l'assumer, et de la maintenir malgré la distance... d'offrir aux enfants un avenir qui remplacera le passé qu'ils ont hâte d'oublier. La guerre nous a appris des choses terribles, mais elle ne nous a pas empêché de rire, et d'observer comment admirables les femmes et les hommes peuvent être. Nous faisons face à d'autres défis à l'avenir, mais nous savons reconnaître nos vrais amis... »

« ...Parmi toutes les choses merveilleuses que l'IODE

a envoyées, les couvre-lits à courte pointe étaient les plus admirables. Il y en avait de toutes les couleurs et de toutes les sortes. Elles ont été utilisées partout au pays après les bombardements. Dans les centres de repos après les raids leur gaieté leur charme et leur chaleur a réconforté bien des pauvres vieilles dames qui ont pleuré de joie à la pensée : « que quelqu'un qui ne nous connaît même pas ait fait cela pour nous... tout ce travail ! »

« Les robes de mariées pour les épouses de guerre ont été bien appréciées aussi. Dû à leur alimentation nos femmes sont un peu plus plantureuses que les vôtres mais elles ont retenu leur souffle, avec plaisir pour les porter. Après chaque usage, la robe était envoyée chez le nettoyeur (ce qui prenait sept semaines) avant d'être portée par une autre.

Ces témoignages humains faisaient chaud au cœur ; ils étaient relatés avec tant d'humour et de reconnaissance que chaque membre de l'IODE a dû repartir très heureuse d'avoir fait sa contribution, si minime soit-elle à ce grand projet, qui, dans les mots même de Lady Reading « a aidé à créer un monde meilleur. »